

MAÎTRES
D'ART



ÉLÈVES

Promotion 2019 - Transmissions réussies

Créé en 1994 par le ministère de la Culture, le Programme Maîtres d'art – Élèves contribue à la pérennisation des savoir-faire remarquables et rares des métiers d'art. Il soutient la transmission des savoir-faire qui incarnent l'excellence de l'artisanat d'art, participent à la vie économique et culturelle française et pour lesquels il n'existe plus de formations. Décerné à vie, le titre de Maître d'art distingue des artisans de passion pour la singularité de leur savoir-faire, leur parcours exceptionnel et leur implication dans le renouvellement des métiers d'art. Une fois nommé, chaque Maître d'art a le devoir de transmettre son savoir-faire à l'Élève avec lequel il a été sélectionné. Pendant trois ans, son atelier devient le lieu privilégié de la transmission.

Il reçoit une allocation annuelle et bénéficie de l'accompagnement pédagogique de l'Institut National des Métiers d'Art.

Depuis près de trente ans, 149 Maîtres d'art ont été nommés dans plus de cent spécialités différentes. Transmission, passion, innovation, esprit d'entreprise... les métiers d'art sont porteurs de développement humain. Depuis le 1er janvier 2023, 8 nouveaux binômes de Maîtres d'art et Élèves sont entrés dans le dispositif. En 2024 et 2025 les actualités seront nombreuses au sein du programme avec l'ouverture de l'appel à candidatures de la promotion 2025 et la célébration des 30 d'existence du Titre.

Le Programme Maîtres d'art – Élèves est un dispositif du ministère de la Culture piloté par l'Institut National des Métiers d'Art.



INSTITUT
NATIONAL
MÉTIERES
D'ART



L'Institut National des Métiers d'Art remercie la Fondation Bettencourt Schueller pour son soutien au programme de 2016 à 2022.

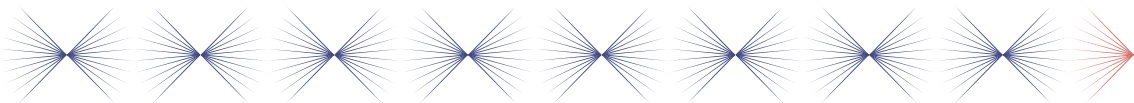


Fondation
Bettencourt
Schueller

Partenaires

Ainsi que la Cité de la céramique - Sèvres & Limoges pour son chaleureux accueil de l'événement,

et la Monnaie de Paris pour la conception et réalisation de l'insigne Maîtres d'art - Élèves.





Mémoire de savoirs – Sylvie Fouanon x Marion Laine © Julie Limont

Marion Lainé

Restauratrice de pianos anciens



Atelier marion pianos, Verel de Montbel, Auvergne-Rhône-Alpes

« La Collection Balleron a déjà servi de somptueux concerts et enregistrements, sur lesquels Marion a approfondi, préparation après préparation, son approche sonore et tactile du piano ancien. L'objectif est donc largement atteint. Notre binôme continue, ainsi que le partage de notre manière de « penser le piano ». Sylvie Fouanon – Maître d'art

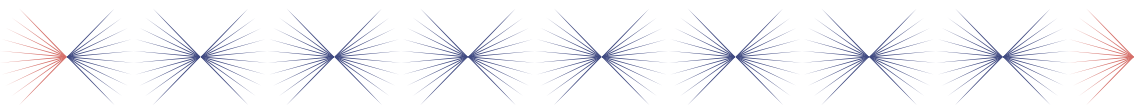
La restauration des pianos du XIXe et du début du XXe siècle est à la fois une sauvegarde de la facture instrumentale mais également d'une architecture sonore et esthétique qui prévalait à ces époques et qu'il est nécessaire de préserver comme de conserver.

Durant les trois années de transmission encadrées par le programme, Marion a appris auprès de Sylvie Fouanon les techniques plus approfondies de remplacement de sommiers, travaux de structure, ébénisterie fine et vernis traditionnels, relatives à la restauration de pianos anciens (1840-1940). En plus de cette nouvelle spécialisation, Marion réalise toujours, grâce à ses compétences techniques déjà acquises, le réglage et l'harmonisation du timbre de chaque instrument restauré. Marion est maintenant une restauratrice et préparatrice accomplie, détenant tous les savoir-faire requis dans la restauration complète de pianos. La Collection Balleron, collection de pianos de concerts, témoins des instruments de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e

siècle a été le support principal de la transmission au sein du binôme. Marion souhaite pérenniser et consolider celle-ci aux côtés de Sylvie Fouanon sur le long terme. L'atelier de Marion est situé en Savoie, à Verel de Montbel, où de nombreux professionnels font appel à ses savoir-faire, sa sensibilité et à sa réactivité.

Sylvie a également transmis à Marion la technique du rempli à la ponce de soie, base essentielle et incontournable des finitions cirées ainsi que des vernis au tampon à la gomme laque naturelle.

Le piano demi-queue Pleyel D 2.04m de 1899 qui avait été restauré en 2021 par Marion, dans son atelier, avec Sylvie à distance pour la fabrication du sommier « à façon » et le vernis au tampon, a été remarqué puisque Marion Lainé est devenue Lauréate Régionale et Nationale du Concours des Ateliers d'Art de France 2022 grâce à la présentation de cette pièce.





Mélissa Marischael

Orfèvre Marischael

Orfèvre - Paris, Paris, Île-de-France

MARISCHAEL
ORFÈVRE - PARIS



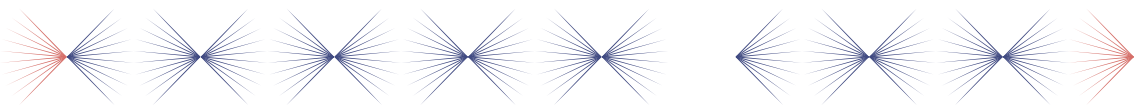
« Je suis ravi que Mélissa ait apporté au savoir-faire son expertise graphique ainsi que son talent créateur et artistique, elle offre de nouveaux horizons à l'atelier : modernisation, développement technique avec l'acquisition de nouveaux outils, diversification dans la création et l'intégration de nouveaux formats de communications. » Nicolas Marischael – Maître d'art

Le métier d'orfèvre est un métier rare, dépendant d'un savoir-faire unique et surtout d'un outillage de valeur. Il implique la maîtrise polyvalente de techniques diverses et variées, faisant appel à des capacités et des compétences très différentes. Ce qui a construit l'unicité de la Maison Marischael, c'est l'esprit familial résultant d'une transmission de l'orfèvrerie de génération en génération. Si l'engouement des successeurs est, à chaque époque, resté le même, chaque génération a su apporter à la Maison d'Orfèvre un nouvel atout, technique ou artistique, permettant encore et toujours à l'Atelier de se démarquer.

Durant ces trois années au sein du programme, l'enjeu du projet de transmission du binôme de Nicolas et Mélissa fut la transmission théorique et pratique du savoir-faire, ainsi que le développement de l'atelier à travers la création d'une ligne de bijoux. Un objectif amplement atteint :

Mélissa Marischael a développé ses compétences techniques afin de maîtriser la restauration d'orfèvrerie classique et contemporaine, et elle a également réalisé, en duo avec son Maître d'art, la pièce de maîtrise représentative de son interprétation des métiers de l'orfèvrerie : *Gravité*, centre de table en argent massif. L'objet a été créé avec des techniques modernes numériques et des techniques d'orfèvrerie ancestrales manuelles.

Avec l'aide du programme, Mélissa a pu suivre plusieurs formations complémentaires à la transmission du savoir-faire de Nicolas : une formation en ciselure et en gravure ornementale, une formation en joaillerie et en CAO 3D, qui lui ont permis de développer sa ligne de bijoux texturés et ajourés intégrant les techniques d'orfèvrerie. L'aide du programme a également permis l'acquisition d'une machine numérique de découpe, facilitant la fabrication de bijoux ciselés.



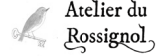


Mémoire de savoirs – Ludovic Marseille x Alice de Kerchove de Denterghem © Julie Limont

Alice de Kerchove de Denterghem

Serrurière-cleffière

Atelier du Rossignol, Plouray, Bretagne.



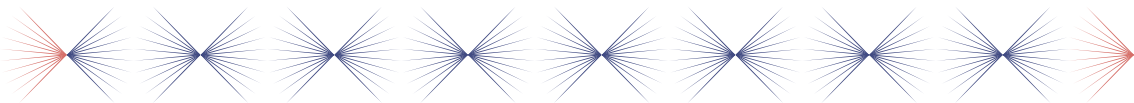
« La force d'Alice réside dans sa foi en l'autonomie. Trouver la bonne posture pour transmettre fut une vraie aventure. À bonne distance, j'ai semé autour d'Alice des graines de serrurerie. Elle s'en est emparée et seule, les a cultivées, en a écarté, en a stocké, les a mélangées... Il en est toujours ressorti quelque chose de très vivant. » Ludovic Marsille – Maître d'art

Alice et Ludovic s'attèlent à ce savoir-faire avec la même passion pour la forge et ses aciers, l'étude des pièces anciennes, les modèles de serrures et de clefs, le travail de la main et le même esprit d'équipe. Aux côtés de Ludovic, Alice s'est ouverte au monde des clefs et des serrures : un travail de précision et de mécanique nécessitant des nouveaux gestes et nouveaux outils.

Durant ces trois années, Alice a pu approfondir sa découverte et ses connaissances pratiques et théoriques du métier de serrurier-cleffier. La transmission a pris place au sein de chantiers et travaux communs de différentes envergures commandées à Alice et Ludovic par une clientèle institutionnelle et particulière. Ils travaillent ensemble sous le nom de l'Atelier du Rossignol dans un espace qu'ils partagent en Bretagne. Ils se déplacent également à travers la France et à l'étranger grâce à un Atelier mobile leur permettant un travail de production tout-terrain.

Dans son parcours de ces dernières années et avec l'aide du programme, Alice s'est appliquée à mieux connaître les procédés de brasure et de forge, la sculpture appliquée à la serrurerie, la fabrication de charbon de bois et la fabrication de fer et d'acier en bas-fourneau, entre autres. Ces formations complémentaires ont conforté des connaissances et des pratiques concrètes qui ont renforcé son autonomie et le développement de son activité d'indépendante. Le stage de fabrication de charbon de bois, par exemple, lui a fait entrevoir une autonomie proche dans l'approvisionnement de cette matière première, ainsi qu'une meilleure compréhension des qualités du charbon, du feu, donc de chauffe des pièces.

Alice de Kerchove poursuit sa collaboration avec Ludovic Marsille et sa progression continue dans la spécialité de cleffier. Elle s'attache à la pérennisation des techniques anciennes, tout en explorant sa connaissance de la pratique et des matières, à travers la forge d'outil par exemple.





Cédric Suire

Releveur-repousseur

Ateliers Saint-Jacques, Fondation de Coubertin,
Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Île-de-France



« Désormais, Cédric a la capacité de transmettre à son tour les particularités et les originalités de cette technique, tout en ayant son propre style de travail. »

Serge Pascal – Maître d'art

Le relevage-repoussage est une pratique typiquement française, grâce à laquelle il est possible de créer divers ornements par le façonnage à froid et au marteau de formes découpées dans de très fines feuilles de fer pur. Ce savoir-faire est aujourd'hui peu pratiqué. Exclu de l'enseignement, son maintien ne tient plus qu'à la passion et la ténacité de quelques-uns.

L'objectif du Maître d'art Serge Pascal est d'amener Cédric Suire à devenir référent en matière de relevage-repoussage. Tous les deux sont salariés des Ateliers Saint-Jacques de la Fondation de Coubertin. Véritables références de la restauration du patrimoine et l'architecture contemporaine, mais aussi dans le monde de l'Art, les Ateliers accueillent le projet de transmission du binôme qui travaille côte à côte au sein de l'atelier de repoussage. Chaque jour, Cédric, aux côtés de Serge Pascal, Maître d'art, s'attèle à tous les enjeux de la sauvegarde du « patrimoine français en ferronnerie » : restauration, conservation et maintenance, en s'appliquant à l'étude concrète des projets

en cours de commande, mais aussi, à la réponse aux appels d'offres pour lesquels il est nécessaire d'effectuer des recherches historiques, à l'élaboration de solutions techniques aux diverses problématiques de rénovation, de restauration, de conservation, en établissant des bilans sanitaires des œuvres, des prévisions de l'étude des temps de réalisation de repoussage et en élaborant un outillage spécifique.

Pour Cédric, l'objectif à court terme est de reprendre l'activité du Maître d'art. Afin d'asseoir sa légitimité, il souhaite faire valider sa formation par une VAE et obtenir le diplôme de restaurateur du patrimoine. Avec l'aide du programme, le binôme a effectué, lors de cette dernière année, un voyage d'étude en Angleterre de cinq jours pour découvrir les œuvres de « fer forgé et repoussage » du forgeron français Jean Tijou, ce dernier ayant réalisé une œuvre majeure en Angleterre fin du XVIIe et début XVIIIe siècle.





Mémoire de savoirs – Xavier Retegui x Liza Bergara © Julie Limont

Liza Bergara

Fabricante de makhilas

Makhila Ainciart Bergara, Larressore, Nouvelle-Aquitaine

« Liza a acquis une majorité des savoir-faire liés à la fabrication du makhila. Aujourd'hui, elle est capable de réaliser de nombreuses tâches en autonomie et sans reprise. », Xavier Retegui – Maître d'art

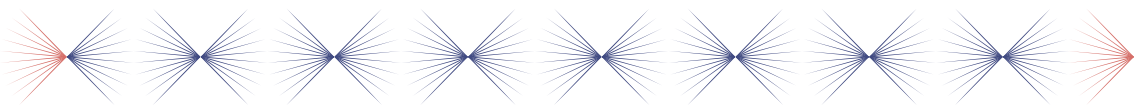
MAKHILA
Ainciart Bergara

À Larressore, petit village d'autrefois situé sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'atelier Ainciart Bergara, fondé à la fin du XVIII^e siècle, est le seul de la région à pérenniser une fabrication artisanale, sur-mesure et uniquement sur commande, de makhilas - les bâtons de marche traditionnels basque. Dans l'entreprise familiale, les techniques – et les secrets – se transmettent d'un artisan à l'autre depuis plusieurs générations. Liza Bergara en a repris les rênes et représente la septième génération au sein de sa famille à se consacrer au makhila, Xavier Retegui, son Maître d'art, ayant été formé par son grand-père, Charles Bergara.

Durant ces trois dernières années de transmission, le programme Maîtres d'art – Élèves a permis à Liza Bergara d'être accompagnée à plusieurs niveaux dans la reprise de l'entreprise avec une aide apportée à

la modernisation des outils de gestion, l'étude et l'amélioration des techniques de culture du néflier ainsi que la rénovation de l'espace d'exposition de l'atelier. Concernant la transmission du savoir-faire, Liza a pu s'appliquer aux connaissances et savoir-faire périphériques de la fabrication du makhila grâce à des formations de fabrication de poinçons ainsi que de gravure et incrustation de métaux en complément du savoir du Maître d'art. Le binôme a conçu et réalisé un nouveau modèle de makhila qui rejoint la gamme de l'atelier; il a été imaginé en présentant une alliance d'or et d'argent.

En 2022, Liza a publié un ouvrage, Makhila, de la collection "Savoir-faire des Maîtres d'art", un récit à la première personne qui lève le voile sur quelques-uns des secrets du makhila et de l'atelier Ainciart Bergara qui lui donne vie.





Claire Berget

Archetière baroque

Tours, Centre-Val de Loire

Claire BERGET
Archets Anciens

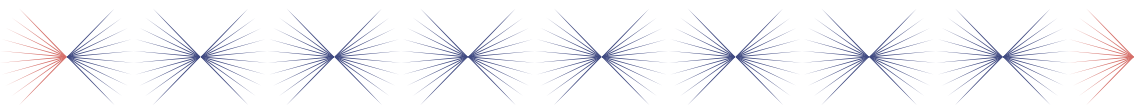
« Le travail de Claire combine un sens esthétique exceptionnel, une originalité audacieuse, et une attention aux détails qui est apprécié par tous. Ses connaissances historiques et musicologiques lui permettent de proposer des solutions en accord, non seulement avec la tradition artisanale, mais aussi avec les exigences des musiciens contemporains. » Craig Ryder – Maître d'art

L'archèterie baroque est un art de la précision et de la subtilité : l'archet, véritable prolongement de la main du musicien, vibre, tout comme l'instrument. Les archets baroques, comme les instruments, doivent leur existence actuelle à l'effort concerté d'un petit nombre de professionnels dans les années 1970 qui se sont dédiés à une exploration patiente de l'organologie ancienne pour reconstituer à travers les années cet artisanat disparu et son paysage sonore.

L'objectif de Claire Berget durant ces trois années de transmission était de perfectionner sa pratique d'archetière dans l'optique de personnaliser ses gestes et de trouver une indépendance esthétique, tout en demandant conseil à son binôme Craig Ryder, basé à Paris.

Claire s'est appliquée à la maîtrise parfaite de techniques tels que l'affûtage ou le travail de cannelures. Elle a également renforcé sa collaboration avec Camille Berthaux, Lapidaire - Marqueteur de pierres dures, ancien Élève de Maître d'art. Ainsi, la quasi-totalité des archets à hausse coincée fabriqués par Claire sont désormais signés par une inclusion de pierre dure à l'extrémité de la baguette. Elle s'est également employée à la recherche de matériaux avec une exploration permanente de nouvelles essences de bois pouvant se destiner à la fabrication d'archets.

Son atelier est installé à Tours depuis 2015, et répond à une clientèle de professionnels et de particuliers pour qui chaque jour Claire ensevelit son établi sous les copeaux.





Claire Narboni

Graveuse médailleuse – taille directe



Atelier de gravure de la Monnaie de Paris, Paris, Île-de-France

« Claire par la précision du geste, son regard critique et sa patience a acquis de très bonnes bases, son apprentissage va continuer, cet art difficile demande plusieurs années. Confiante dans ses capacités, elle ne manquera pas d'y arriver et de transmettre cette technique ancestrale. » Yves Sampo – Maître d'art

Yves Sampo et son Élève Claire Narboni sont graveurs-médailleurs au sein de la Monnaie de Paris, la plus ancienne des institutions françaises et l'une des plus vieilles entreprises du monde.

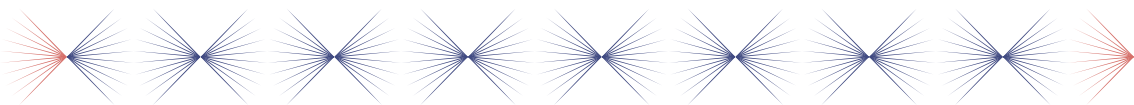
L'atelier de gravure est le cœur de la Monnaie de Paris, son activité a certes beaucoup évolué avec le développement des nouvelles technologies, mais son identité reste étroitement liée à la tradition très ancienne de la taille directe et à la création artistique.

Savoir-faire historique, la taille directe y est toujours pratiquée mais on y recourt peu tandis que son enseignement disparaît progressivement des écoles. Aussi, sa transmission a été au centre du projet de transmission partagé par le binôme.

Claire a commencé par fabriquer ses propres outils, avant de suivre une à une toutes les étapes de l'apprentissage de la taille directe, du dessin, au modelage et à la gravure avec comme support le projet de création d'une médaille Molière, réinterpré-

tée d'après le modèle du médailleur Joseph-François Domard datant de 1853. Le parcours de transmission a été organisé presque intégralement hors contexte de production, il s'est déroulé à travers la fabrication des outils de gravure et la mise en place d'exercices de difficulté croissante. Lors de cette dernière année de transmission, Claire et Yves se sont prêtés à l'exercice de démonstration au sein de l'événement Homo Faber, à Venise. L'aide du programme a permis à Claire l'acquisition d'un outil de gravure.

Au-delà de la pratique, Yves et Claire ont transformé la relation Maître d'art – Élève en expérience ouverte nourrie par des exercices de démonstration, la rencontre d'autres graveurs et l'étude d'ouvrages de référence. Yves s'applique encore aujourd'hui auprès de Claire à cet exercice, avec enthousiasme, passion et expertise afin que ces techniques de gravure en modelé se transmettent de génération en génération et que ce savoir-faire rare perdure.





Mémoire de savoirs – François Simon-Fustier x Robin Putinier © Julie Limont

Robin Putinier

Horloger

L'Horloger de la Croix Rousse, Lyon, Auvergne-Rhône-Alpes



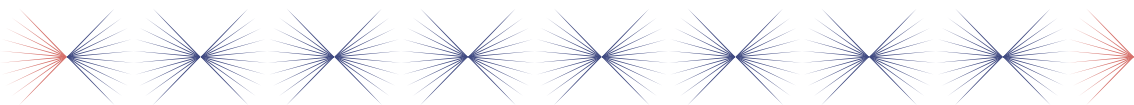
« Robin est désormais parfaitement autonome en pendulerie et en horlogerie. Son catalogue de panne commence à être supérieur au mien. Je suis donc totalement confiant sur les compétences qu'il ne cesse de développer. »
François Simon-Fustier – Maître d'art

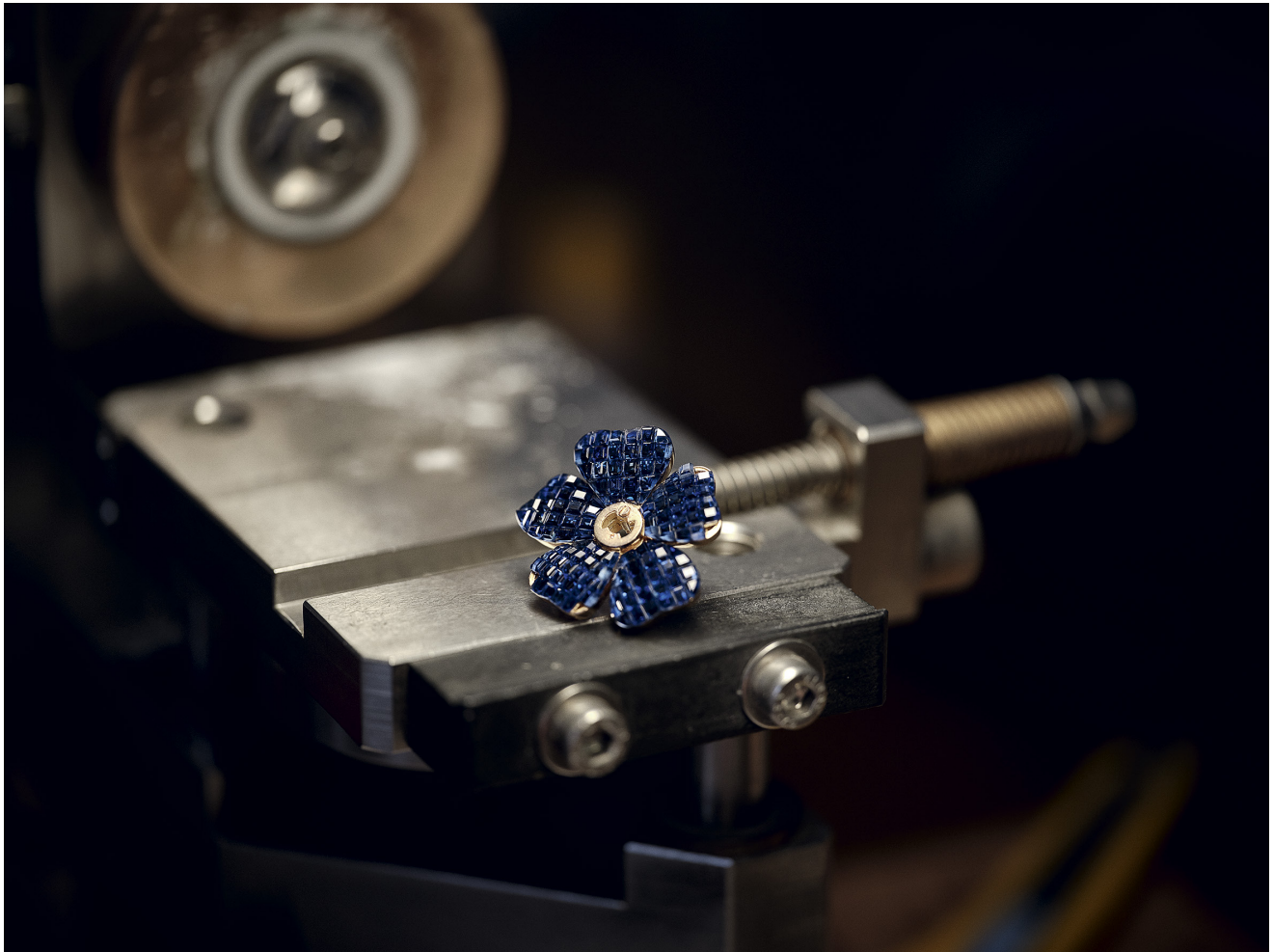
Depuis plus de vingt ans, François Simon-Fustier pérennise les gestes de l'horlogerie ancienne. Il revendique un savoir-faire traditionnel, rigoureux et respectueux des techniques anciennes, mais aussi ouvert aux nouvelles technologies. Robin Putinier évolue dans le cadre de cette transmission au sein de l'atelier du Maître d'art, l'enjeu du projet ayant été le transfert de toutes les méthodes de restauration en pendulerie ancienne et en horlogerie d'édifice qui ont été acquises et développées par François-Simon Fustier depuis ses débuts. Qu'il s'agisse de compétences techniques, de connaissances historiques sur l'origine du métier ou de compétences organisationnelles, Robin s'est appliqué à chacun de ces axes. Il n'hésite plus sur le choix des opérations à conduire, il sait évaluer le coût de son travail et de sa qualité.

Robin Putinier s'est également dédié, aux côtés de son binôme, à une importante partie de recherche sur le savoir-faire, à travers la rédaction de dossiers historico-techniques pour des

pièces d'exception mais également à travers sa collaboration sur la rédaction des contenus de Chronospedia, pour l'organisation des chapitres et sur la conception des scénarios des animations 3D pour la partie la plus technique. Chronospedia se veut en effet une encyclopédie ouverte de l'horlogerie ancienne. A l'initiative du Maître d'art, elle vise à modéliser en 3D des mécanismes des pendules et horloges datant de 1300 à 1900 représentatives de l'histoire européenne pour conserver sur cet outil innovant le fonctionnement traditionnel des horloges anciennes aux prochaines générations.

Si Robin évolue toujours en tant que salarié au sein de l'atelier, il prévoit d'ici quelques années de développer son activité en indépendant, en s'appliquant toujours à répondre à la clientèle de L'Horloger de la Croix Rousse. Il doit maintenant poursuivre son travail sur l'agrément musée qui passe obligatoirement par un DNMADE en VAE.





Hugues Bret

Van Cleef & Arpels



Lapidaire, Serti Mystérieux et pierres de couleur

Ateliers Van Cleef & Arpels, Paris, Île-de-France

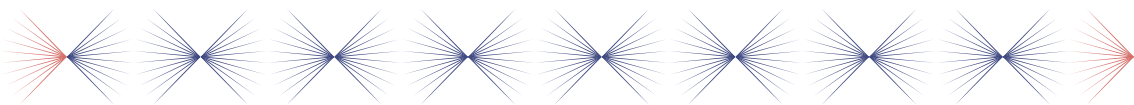
« L'appui du programme nous a permis de passer du temps hors de l'atelier pour observer des bruts ou des tailles de pierres et rencontrer différents professionnels » Luc Verdier – Maître d'art

La passion des métiers de la Haute Joaillerie est le dénominateur commun de tous les professionnels au sein des Ateliers Van Cleef & Arpels. C'est ici que s'expriment des valeurs qui caractérisent la Maison et qui en assurent la pérennité depuis 1906 : l'Exigence, la Bienveillance et la Transmission.

Le savoir-faire de lapidaire de Luc Verdier et Hugues Bret au sein des Ateliers s'illustre dans un savoir-faire très spécifique : celui du Serti Mystérieux. Cette technique développée dans les années 1930 par Van Cleef & Arpels constitue l'une des expressions les plus éloquentes de l'art de la Haute Joaillerie. Elle consiste à tailler les pierres de façon à ce qu'elles puissent venir se glisser sur des rails en or, qui deviennent invisibles une fois les gemmes serties. En apparence, les pierres tiennent toutes comme par magie.

La transmission s'est effectuée au quotidien en contexte de production, en fonction des pièces commandées à l'atelier. Les créations en Serti Mystérieux sont peu nombreuses à l'échelle de la joaillerie mais elles sont très techniques et toujours différentes, avec une grande variété de pierres. Chaque pièce est examinée minutieusement : la précision de l'ajustage est regardée à la loupe, ainsi que l'état de surface des gemmes, leur poli, leur répartition, leur couleur et l'éclat de chacune. Le contrôle final se fait à l'œil nu, l'esthétique et le toucher sont déterminants.

Cette année, Hugues Bret a pu compléter sa formation auprès de Luc Verdier par un stage de sertissage au sein de la Haute École de Joaillerie. Hugues poursuit son objectif de préparation au concours du Meilleur Ouvrier de France, et l'approfondissement de son savoir-faire au sein des Ateliers Van Cleef & Arpels.





Mémoire de savoirs - Outillage © Julie Limont





Claire Narboni et Yves Sampo, Maître d'art et ancien Élève – promotion 2019, ont conçu et réalisé l'insigne Maîtres d'art – Élèves au sein de l'Atelier de gravure de la Monnaie de Paris.

Cet insigne, inspiré par l'identité graphique du Titre, a vocation à servir de signe distinctif porté par chaque professionnel Maître d'art et ancien Élève.

Cet insigne, frappé au mois de juin 2023 à quelques centaines d'exemplaires, est offert par la Monnaie de Paris au panorama Maîtres d'art et anciens Élèves nommés depuis 1994.

Institution unique située au cœur de Paris, la Monnaie de Paris poursuit sa mission originale depuis 1864: frapper la monnaie pour l'État. Elle est la plus ancienne des institutions françaises et l'une des plus vieilles entreprises du monde. Derrière les portes d'un palais du XVIIIe siècle, la Monnaie de Paris abrite la dernière usine parisienne en fonctionnement soutenant l'artisanat d'art à travers la réalisation de produits d'exception (médailles, monnaies, décorations, objets d'art) au sein des ateliers historiques du quai de Conti. La Monnaie de Paris est également implantée à Pessac (Gironde), où sont fabriquées monnaies courantes et étrangères ainsi que des monnaies de collection, grâce à une compétence industrielle de haut niveau. Le site parisien propose, grâce à son musée, une collection remarquable et sensorielle, entre collections patrimoniales et vues sur les ateliers d'art. Cette identité unique et ce patrimoine d'exception font de la Monnaie de Paris un acteur culturel incontournable.